

# Le machisme invisible

## et comment Yin-Yang ouvre une porte de sortie

« Yin-Yang » à-t-il un sexe ? Quelle question, c'est évident.  
On trouve dans tous les livres traitant d'un domaine chinois, enfin ceux écrits en français  
Yang = masculin ; Yin = féminin !

Et il ne vous a pas échappé que pour répondre à la question : « Yin-Yang » a-t-il un sexe ?  
J'ai, tout naturellement, c'est-à-dire tout culturellement, commencé par Yang ! Alors que  
l'expression chinoise commence, elle, par Yin.

Donc il y a un problème, et c'est une très bonne chose qu'il soit posé aujourd'hui, en cet éco  
lieu dédié au ressourcement et au renouveau sociétal, et en ouverture de cet Ec(h)o Festival où  
vont s'échanger de nouvelles manières de penser et de vivre les rapports entre les femmes et  
les hommes.

Vous avez remarqué cette fois je n'ai pas dit, comme on le fait d'habitude « les rapports entre  
les hommes et les femmes ». Ce n'est pas par coquetterie, c'est déjà à cause de Yin-Yang. En  
effet dans la langue française, comme dans toutes les langues, ce que nommé en premier est  
plus valorisé que ce qui est secondaire<sup>1</sup>.

Nous allons donc essayer de repérer ensemble quelques exemples de ce machisme invisible qui  
nous imprègne, sans que le plus souvent, nous y prenions garde. Commençons par deux  
domaines dans lesquels la précision de genre ne semble *a priori* pas indispensable.

Avec la création de la Sécurité Sociale en octobre 1945 apparaît l'impératif d'un numéro  
personnel d'identification : le numéro de Sécurité sociale à 13 chiffres dont le nom officiel est :  
Numéro d'Inscription au Répertoire des Personnes Physiques (NIRPP). Il s'agit donc bien de  
répertorier des « personnes physiques » en tant que telles, sans aucune considération de genre.  
Pourtant, le numéro des hommes commence par 1 et celui des femmes par 2. La raison  
invoquée pour ce traitement à beau s'enraciner dans l'histoire, elle n'en est pas plus valable  
pour autant. L'inventeur de l'actuel numéro de Sécurité sociale est le contrôleur général des Armées René  
Carmille, directeur du Service national des statistiques, organisme destiné à préparer secrètement la  
remobilisation de l'armée française, dissoute par l'Armistice de 1940. A l'origine René Carmille avait prévu un  
numéro matricule à 12 chiffres, appelé « numéro de Français », comportant deux chiffres pour l'année, deux pour  
le mois, deux pour le département, trois pour la commune et trois pour un numéro d'ordre pour le mois de  
naissance.

La création de la Sécurité Sociale donnant au numéro matricule un objet civil, et non plus uniquement militaire,  
il se devait d'inclure aussi les femmes. C'est pourquoi fut ajouté un 13e chiffre en première colonne, pour le  
sexe : 1 pour les hommes, 2 pour les femmes<sup>2</sup>.

Inclure dans ce répertoire national des personnes physiques les femmes (qui viennent de  
recevoir le droit de vote et de l'exercer pour la première fois pour l'élection de l'Assemblée  
constitutante à l'automne 1945) était une décision raisonnable, mais on ne voit vraiment pas

<sup>1</sup> Valorisation renforcée par le fait que nous lisons et écrivons de gauche à droite.

<sup>2</sup> Extrait de la page Wikipedia : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Num%C3%A9ro\\_de\\_s%C3%AAcurit%C3%A9\\_sociale\\_en\\_France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Num%C3%A9ro_de_s%C3%AAcurit%C3%A9_sociale_en_France)

pourquoi cela demandait une précision sexuée sinon, inconsciemment bien sûr, pour marquer une hiérarchisation entre les sexes.

Autre exemple d'une évidence qui s'impose sans s'appuyer sur rien : vous êtes-vous demandé pourquoi le robinet de l'eau chaude est à gauche et celui de l'eau froide à droite (C'est valable aussi pour les mélangeurs) ? Pour la même raison que tout-à-l'heure, augmentée du fait que, sauf en cas de forte canicule, on préfère plutôt une douche chaude qu'une douche froide.

Et les panneaux routiers, ont-ils un sexe ? Pas exactement, mais ils sont classés en fonction de leur forme géométrique. Et ce classement présente une curieuse singularité. Les panneaux ronds signalent une interdiction, de doubler, de dépasser une certaine vitesse, etc. Les panneaux triangulaires pointe en haut signalent un obstacle, un danger, et recommandent un surcroit de prudence, par exemple aux abord des écoles où de jeunes enfant peuvent inopinément traverser la chaussée.



À propos, avez-vous remarqué que le panneau « attention école » représente naturellement (!!) un couple genré ? Olivier Razemont, journaliste au monde et bloggeur fureteur<sup>3</sup> le fait très bien remarquer : c'est bien entendu un grand frère qui protège sa petite sœur. Alors qu'il n'y a aucune raison à cela. La seule logique voulait qu'il y ait deux enfants, mais on aurait pu représenter une grande et une petite sœur ou bien deux frères. Non il fallait insidieusement rappeler que les garçons protègent les filles qui naturellement traversent sans regarder comme des fofolles.

Et puis il y a parmi les panneaux routiers une série très particulière ; elle ne comporte qu'un seul modèle : le triangle pointe en bas, dont la fonction spécifique est précisée soit par un ajout en dessous de la pointe soit par un logo à l'intérieur.



Or cette fonction particulière se résume toujours à l'injonction « céder le passage » aux véhicules circulant sur une route classée prioritaire à grande circulation, à l'entrée d'un rond point ou d'une autoroute alors que théoriquement le principe de la priorité à droite devrait jouer. Nonobstant le bien-fondé d'une telle injonction du code de la route, il est quand même curieux de remarquer que, pour marquer un ordre de soumission, il ait été choisi (inconsciemment évidemment) une forme géométrique apparentée au plus vieux idéogramme



de l'humanité, le triangle pointe en bas qui, depuis les temps préhistoriques, est le signe de la femme<sup>4</sup>.

<sup>3</sup><https://www.lemonde.fr/blog/transport/2012/08/30/devant-lecole-attention-panneau-misogyne/> <sup>4</sup>

Vulve de la grotte de Cazelle (Les Eyzies de Tayac, Dordogne)

<https://www.lemonde.fr/blog/sexologie/2014/12/28/point-p-comme-prehistoire/>

Remontons le temps et regardons comment sont expliqués les pictogrammes avec lesquels, depuis les anciens Grecs, les astronomes et les astrologues désignent les deux planètes les plus proches de la terre :



Vénus et Mars

Pour Vénus, c'est un miroir, c'est la beauté, en fait la vanité et la superficialité et pour Mars une épée brandie de manière ithyphallique associant l'activité humaine à un combat de coqs de basse-cour.

Ce que réfute magistralement Mireille Porte, dite Orlan, pseudonyme qu'elle écrit « ORLAN » en lettres capitales, est une plasticienne transmédia et féministe française, née le 30 mai 1947 à Saint-Étienne qui vit et travaille entre Paris, New York et Los Angeles, avec son « origine de



la guerre » qui par ailleurs se revendique au-delà des genres grammaticaux, se décrivant elle-même comme étant une homme et un femme<sup>5</sup>.

Il est vrai que la sexualisation grammaticale des substantifs nommant des objets, sous une apparence de logique graphique (les mots se terminant par un « e » sont féminins et les autres sont masculins<sup>6</sup>), recouvre généralement une valorisation toujours orienté de la même façon. Quelle est la différence entre UN outil et UNE machine ? Ne cherchez pas longtemps : l'outil est noble, il sert à créer ; la machine sert à reproduire, elle est asservie à qui l'emploie. Même quand elle est inventée par un génie. La calculatrice, inventée par Pascal au 17<sup>e</sup> siècle, est devenue en français l'ordinateur ; alors qu'en anglais, langue sans genre, il est resté un calculateur, « computeur » du vieux mot latin « comput » compter, calculer. On traque aussi dans la langue française ce genre de connotations par exemple dans les doublons, ces sortes de mots différents bien qu'issus de la même racine latine.

Par exemple, quelle est la différence entre le cerveau et la cervelle ? LE cerveau pense, c'est l'organe noble de l'espèce humaine et LA cervelle c'est ce qu'on mange chez les animaux, (quand ils en ont ; vous avez déjà entendu parler d'un cerveau d'oiseau, en dehors d'une tête de linotte). Et d'ailleurs, quand le langage courant utilise une métaphore tirée du monde animal, rebelote : elle sera positive au masculin et négative au féminin.

On dit rarement d'une personne qu'elle est maline comme une guenon ou de quelqu'un qu'il est laid comme un singe.

Et quand en français, on rencontre des mot « épicènes », c'est-à-dire dont la graphie et la prononciation sont les mêmes au masculin et au féminin, comme : « secrétaire », l'usage a vite fait de cantonner la version féminine à des tâches subalternes et la version masculine à des tâches nobles : qui est le plus investi de responsabilités : la secrétaire de direction ou le

secrétaire d'ambassade ?

<sup>5</sup> Wikipédia <https://www.youtube.com/watch?v=tO3E7kVDqaQ>

<sup>6</sup> Et cela totalement indépendamment de ce que ces mots représentent. C'est ainsi que nous avons LA coriandre et LE persil et aussi LA Chine et LE Brésil.

Alors comment Yin-Yang pourrait nous aider à sortir de tout ça ?

D'abord en évitant d'enfermer Yin-Yang dans des séries d'attributs, voire d'états, et mettre plutôt en valeur leurs propensions et manières d'agir, il est toujours préférable pour en parler d'utiliser des verbes d'action plutôt que des noms ou des adjectifs. Si « souple », et « souplesse » sont consonants avec Yin, c'est bien parce que l'effet de type Yin est « d'assouplir ». En écho, si « ferme » et « fermeté » sont rapportés à Yang, c'est bien parce que l'effet de type Yang est de « raffermir ». Avec des verbes d'action, Yin-Yang cessent d'être perçus comme des catégories, des états, pour devenir ce qu'ils ont toujours été pour l'esprit chinois : des modes d'agir.

Yin est ce qui stabilise, nourrit et transforme ; Yang ce qui dynamise, donc pousse à changer, mais aussi protège et donc stabilise d'une manière différente ; Yin ce qui défend, Yang ce qui attaque ; Yin ce qui s'étend dans le temps, Yang ce qui se déploie dans l'espace ; Yin ce qui mène à terme et Yang ce qui enclenche ; Yin ce qui restaure les forces et Yang ce qui les dépense ; Yin ce qui intérieurise et Yang ce qui extériorise, etc. Yang invite au déploiement et Yin au repliement, en raison de la dynamique centrifuge qui anime celui-ci et la dynamique centripète celui-là.

De ce fait, l'expansion caractéristique de Yang, l'amène à occuper une plus grande place que Yin dont la vectorisation condensatrice réduit la place qu'il occupe : c'est pourquoi on passe en gros deux-tiers de la journée éveillé, contre un seul tiers à dormir.

Ensuite en remplaçant une perception d'états (yin est froid, yang est chaud, etc. le verbe être n'existant pas en chinois classique) avec des substantifs par une vectorisation avec des verbes comme par exemple :

<b>YIN</b>	<b>YANG</b>
Être souple	Être ferme
Être solide	Être fort
Étaler dans le temps	Concentrer dans l'espace
Mener à terme	Déclencher
Restaurer ses forces	Déployer sa force
Intérieuriser	Extérioriser
Défendre	Attaquer
....	....

Et puis en se rappelant toujours que la signification première de Yin-Yang est : adret-ubac, les deux côtés de la montagne, celui exposé au sud (là où le soleil arde) et celui exposé au nord (là où l'accumulation de nuages rend le ciel opaque) et que donc il ne peut pas avoir d'adret sans ubac. Toute situation est toujours constituée de Yin et de Yang, comme toute journée est toujours composée de jour et de nuit, et cela selon une proportion immuable dans sa variation

annuelle.

« L'effet [de l'opposition entre Yin et Yang] a été aggravé en Occident par l'importance qu'y revêt la différence fondée par le sexe. "Sexe" est en effet un mot pervers. Au lieu d'évoquer ce qui réunit, il désigne ce qui sépare. Dérivé du verbe latin *secare*, qui signifie couper, le sexe est ce qui sectionne, ce qui sépare et divise en deux parties distinctes à jamais. C'est de là que provient l'extrême valorisation de la sexualité, de l'érotisme et de l'amour dans la pensée occidentale<sup>7</sup>. »

<sup>7</sup>J.-F. Billeter *L'art chinois de l'écriture*, chap. 7, Éd. Skira, Genève 1989

Dans la tradition grecque, le mythe raconté par Aristophane dans le *Banquet* de Platon présente les humains comme étant, par définition, incomplets, dépossédés de leur « moitié » jadis tranchée par Zeus et passant leur vie à la rechercher. La tradition judéo-chrétienne reprendra cette idée en posant que l'être humain, du fait qu'il est sexué, est un être incomplet. « L'incomplétude de l'être humain est au cœur de la religion chrétienne qui est religion de l'amour. L'humain y fait son salut par l'amour du prochain, il est sauvé par l'amour que Dieu lui porte. La répartition sexuelle des rôles est souvent explicite : l'Église est l'épouse du Christ et l'âme, féminine par nature, s'unit avec lui par des noces spirituelles. Le mariage est un sacrement parce qu'il reproduit le mystère salvateur de l'amour divin<sup>8</sup> ». Et J-F Billeter poursuit plus loin : « En Chine nulle incomplétude de l'humain face à une divinité, nul recours à un dieu d'amour, nulle crainte non plus qu'il ne se détourne et refuse son concours. Le langage de l'union, des épousailles, de l'amour, est absent du confucianisme, comme du taoïsme et plus tard du bouddhisme. Ni l'amour, en tant que sentiment, ni le mariage en tant qu'acte ne devaient y être sacralisés. Il en est résulté comme conséquence une attitude plus insouciante à l'égard de la sexualité. Pour l'esprit chinois, le sacré ne naît pas de la fusion de deux réalités opposées, mais de l'harmonisation d'énergies complémentaires qui s'accomplit dans l'univers, dans le corps social et dans le corps individuel ». Comme le dit encore Simon Leys, « dans la conception chinoise, chaque individu contient *simultanément* des éléments Yin et des éléments Yang. Il peut dès lors pouvoir accomplir sa propre plénitude dans l'isolement<sup>9</sup>. »

Quelle conclusion sortir de tout cela ? Peut-être en regardant le phénomène des cordes vibrantes. Cette expérience que chacun peut faire montre que lorsque deux cordes, par exemple d'instruments de musique sont placées l'une à côté de l'autre, si l'on fait vibrer l'une, l'autre se met à son tour à vibrer, sans qu'aucune action physique ne lui ait été apportée.

Yin-Yang n'est ni féminin ni masculin, mais il est indéniable que pour de multiples raisons invisibles, culturelles, religieuses, physiologiques, etc., les filles sont majoritairement réceptives aux stratégies Yin, à la durée, au rythme, à la préservation, à l'entretien de la vie. Et les hommes majoritairement plus réceptifs aux stratégies yang, à l'unicité, à la création, à la nouveauté.

Mais la grande leçon que nous apporte le Yi Jing chinois c'est que nous tous, hommes comme femmes, sommes du côté du Yang, simplement parce que nous sommes vivants, chauds mobiles. Et que donc le Yin, nous devons constamment le réapprendre.

Pour transformer, chaque jour dans notre rapport quotidien entre les sexes le duel en duo.

Cyrille Javary  
L'arbre aux étoiles septembre 2020

<sup>8</sup>J.-F. Billeter op.cit. chap. 7, note 23, p 197.

<sup>9</sup>Simon Leys, *L'Ange et le Cachalot*, Le Seuil 1998, page 40 ; « Points-Essais », 2002.